

Trois bonnes raisons d'aller voir

L'histoire de Souleymane au cinéma.

L'histoire de Souleymane est un film réalisé par Boris Lojkine, un documentariste français. Ce film dramatique est sorti en octobre 2024. On y suit le quotidien d'un jeune migrant. L'acteur principal est Abou Sangare qui joue le rôle de Souleymane. Le film raconte deux jours de la vie d'un jeune Guinéen appelé Souleymane qui doit passer un entretien pour faire sa demande d'asile. L'histoire qu'il répète sans cesse est-elle le bon sésame pour obtenir des papiers et régulariser sa situation ? **Voici trois bonnes raisons d'aller voir l'histoire de Souleymane au cinéma.**

Tout d'abord, le film raconte l'histoire de Souleymane, un jeune migrant en quête d'asile en France. Le film aborde plusieurs thématiques : **l'exil** et la **demande d'asile**. Comme beaucoup d'autres migrants, il cherche une situation meilleure que dans son pays d'origine. Le film met aussi en évidence les difficultés pour s'intégrer. Le film nous montre l'isolement et le fait que Souleymane ait à faire face au racisme comme avec le responsable du restaurant, ou les policiers. Et il y a aussi les violences que subissent les sans-papiers, comme la violence physique quand son « ami », celui qui le lui loue son compte de livreur et qui l'exploite, le pousse dans les escaliers ; ou bien les chocs psychologiques : on voit souvent Souleymane, fatigué, sous tension, qui doit faire face à un stress permanent. Ce qui est original dans ce film, c'est qu'il se concentre sur une histoire particulière et qu'il ne traite pas de manière générale les problèmes des migrants. Le film nous montre son ressenti et ses émotions. Le film nous permet aussi de voir que la demande d'asile n'est pas quelque chose de simple. Il nous montre aussi l'immigration d'une manière différente et plus humaine. En parlant d'une histoire particulière, on comprend mieux ce que vivent des milliers de migrants.

Ensuite, ce film permet de toucher profondément les spectateurs grâce au personnage principal, Souleymane, interprété par Abou Sangare, lui-même sans-papiers. Le film nous montre l'humanité du personnage, ses émotions

et ses réactions : ses moments de stress, de doutes car il réfléchit beaucoup sur lui, comme dans le centre d'hébergement, la nuit, quand il répète son histoire inventée... Certaines situations du film sont très émouvantes, comme la deuxième partie de l'entretien, quand il raconte, enfin, sa « vraie histoire » et les moments difficiles de son parcours (enfance en Guinée, son voyage pour arriver jusqu'en France..) ; ou bien le lien qui l'unit à sa mère, malade et rejetée, et sa fiancée qu'il a été obligée de quitter...

Pour finir, la manière de filmer est importante dans le film. Boris Lojkine est documentariste : cela a une grande influence sur la manière d'aborder ce film de fiction. Il sait comment donner un aspect réaliste au film en s'appuyant sur des moments de vie quotidienne qu'il a pu filmer au cours de son expérience de documentariste. Le réalisateur privilégie les gros plans et les plans longs qui permettent de lire toutes les émotions de Souleymane. Il filme au plus près son personnage ; il le suit , lui aussi, à vélo dans les rues de Paris, au milieu des voitures, dans les dangers de la ville. Le fait qu'il n'y ait pas de musique dans le film renforce le réalisme ainsi que les émotions. Dans des moments de silence, le spectateur est attentif au moindre geste et se laisse happer par les émotions du personnage. Le bleu est la couleur dominante du film. Le bleu, qui est une couleur froide, peut nous faire penser à la solitude du personnage, à ses difficiles conditions de vie, à son avenir incertain...

En conclusion, *L'histoire de Souleymane* nous permet de suivre le parcours touchant de Souleymane, nous questionne sur notre manière de percevoir le monde, nous donne à réfléchir que le sort des « invisibles ». Le film est à voir absolument...

Dorian, 2nde8, Lycée Bellevue, Albi, académie de Toulouse